

La Campagne de 1703

par
Jean BARREAU

AVANT-PROPOS

La campagne de 1703 en Guadeloupe a fait l'objet d'un récit détaillé et coloré dans le *Nouveau Voyage aux Isles d'Amérique*, du Père Labat.

Ce récit a si bien séduit les historiens qu'ils n'ont pas cherché d'autres témoignages.

Dans leurs ouvrages qui font autorité, Lacour et Ballet l'ont adopté sans réserve ce qui les a conduit à partager l'indignation du Père Labat et à dénoncer avec lui l'incapacité de M. de Gabaret, chef de la défense française. Lacour souligne sa lâcheté et son entêtement, Ballet n'hésite pas à le traiter de « chef imbécile ».

Nous serions tentés de déplorer, avec ces auteurs, l'abandon injustifié du fort Saint-Charles, le repli précipité vers les hauteurs et surtout l'inaction criminelle ayant permis aux Anglais, déjà à bout de souffle, de piller et d'incendier Basse-Terre et ses environs.

Vraiment, le cœur se gonfle d'indignation à la lecture des fautes de Gabaret telles que Labat, Lacour et Ballet les ont rapportées.

Cependant, un peu d'attention invite à plus de réserve.

Nous savons que le Père Labat avait eu de graves démêlés avec Gabaret, que le premier supportait mal les rebuffades et que le second détestait l'effronterie.

Entre les deux hommes, la guerre était déclarée.

Nous savons aussi que la charité chrétienne n'arrivait guère à freiner la plume du bon Père quand il s'agissait d'assouvir de vieilles rancunes.